ar une

s allez
s. La
e écrirendre
a main
ent pas
qui est

-" Les

corri-

M. le atez;—
Toute adre et est diviger?"
un cri:

est dit orendre, ù il est est boncte..... tiens dans mes mains, ils ont donc retranché quelque chose dans celle que M. Roussy a devant lui.... La chose est claire comme le soleil,...ou on a ajouté ici les mots, "qui est inspiréc," ou on les a retranchés dans l'autre.... Et comme l'une et l'autre Bible sont l'œuvre des Méthodistes et viennent de leurs mains, d'après la parole de M. Roussy, ils sont maudits du Ciel, pour avoir ajouté ou retranché quelque chose à la parole de Dieu....

M. Roussy—Prenant avec précipitation son casque et son manteau, veut s'en aller, en disant,—Je ne veux pas discuter plus longtemps avec un homme qui ose me dire que ma Bible est falsifiée.

M. Chiniquy—Je ne me contente pas de vous le dire, monsieur, je le prouve. Voici deux Bibles qui viennent de vous—l'une dit d'une façon, l'autre dit de l'autre. Il y en a une d'elle de falsifiée nécessairement, et vous êtes nécessairement et publiquement convaincu d'avoir donné une Bible falsifiée.

Mais, c'est assez sur cette question de la Bible et de la tradition; je vous ai confondu par votre propre bouche sur ces questions. Prenons sur l'accusation que vous avez portée contre l'Eglise Catholique d'avoir retranché le second Commandement de Dieu. Est-ce vous, M. Roussy, qui avez mis votre signature au bas de cette lettre. (M. Chiniquy montre alors une lettre signée de M. Roussy, où l'Eglise Catholique est accusée d'avoir retranché le second Commandement de Dieu.)

M. Roussy—(paraissant tout interdit et tremblant.)—Oui, monsieur, c'est moi qui ai signé cette lettre.

M. Chiniquy—Eh bien! Il faut prouver ce que vous avez avancé dans cette lettre.

M. Roussy—Non, monsieur, vous me dites que ma Bible est falsifiée, je m'en vais. (Et il veut partir.)